



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

## Variations du français et manuels de français langue étrangère en Chine

**LI Junkai**

Université Sun Yat-Sen, Chine

lijunkai5@mail2.sysu.edu.cn

ORCID ID: 0000-0002-4926-2488

**PU Zhihong**<sup>1</sup>

Université Sun Yat-Sen, Chine

puzhihong@hotmail.com

Reçu le 28-02-2018 / Évalué le 10-03-2018 / Accepté le 27-06-2018

### Résumé

Le plurilinguisme et la diversité des langues constituent des ressources importantes de la société humaine. Diverses variations diaphasiques, diatopiques, diastratiques ainsi que socio-situationnelles coexistent au sein d'une même langue. La « compétence linguistique » permet de nuancer et d'utiliser ces variantes selon les contextes d'usage divers. Cependant, le registre « normé » neutre, univoque et basé sur l'écrit domine avec une priorité absolue dans la didactique et la rédaction des manuels de langues étrangères en Chine. Ainsi, nos apprenants arrivent seulement à oraliser le langage standard écrit, sans pouvoir varier ses niveaux de langage en fonction des contextes de communication (les conversations familières en particulier). Le présent travail tend à étudier le rôle de représentation des variations linguistiques dans les manuels de FLE et à sensibiliser nos apprenants, à travers une introduction multimodale, dès le début de l'apprentissage, à des usages variés du français moderne.

**Mots clés :** manuels de français, Chine, usages, variations langagières, pluriculturalisme

### 法语变体与中国法语教材

**摘要：**多元语言及语言多样化是人类社会的重要资源。同一门语言也存在多样化的语域变体、地域变体、场景变体或层级变体等。根据不同的交际情景使用不同的语言变体是构成“语言能力”的重要部分。在中国传统外语教学以及外语教材编撰中，单一的“标准化”中性书面语体占绝对主导优势；因此，我国学生在使用外语交际时往往只会使用标准的书面语，而无法根据不同的交际情景（尤其是日常会话）使用适当的语言变体进行有效交流。本文主要探讨语言教学中“标准”与“变体”的博弈以及其在法语教材的表征作用，同时通过多种模态的展示使学习者在各个阶段能够体会现代法语使用的多样化以及学习如何面对多元的他文化。

**关键词：**法语教材、中国、使用、语言变体、多元文化

## Varieties of French and French textbooks in China

### Abstract

Multilingualism and diversity of languages are important resources of human society. Various diaphasic, diatopic, diastratic and socio-situational variations coexist within a same language. “Linguistic competence” includes the nuance and the use of these variants in different contexts of usage. However, the neutral and text-based onefold “normed” register dominates with absolute priority in the teaching and in the edition of foreign language textbooks in China. This leads to the fact that our learners can only verbalize the standard written language, without being able to vary their language levels according to the different communication contexts (especially in colloquial conversations). The present work aims to study the role of representation of French textbooks at the intersection of linguistic “norm” and “variations”. We try to raise the awareness of our learners, through a multimodal introduction from the beginning of learning, to various usages of modern French and to a multiple cultural otherness.

**Keywords:** French textbooks, China, usages, linguistics variations, multiculturalism

### Introduction<sup>2</sup>

Comme toute langue, le français est doté d’une variation linguistique diversifiée : standard, soutenu, courant, familier, dialectal, argotique, etc. Ce qui permet des usages langagiers différenciés selon le contexte et la situation pour une communication adéquate et réussie. Quelles variétés de langages doit on enseigner aux apprenants exolingues ? Cette question se pose aux rédacteurs de manuels et aux enseignants de FLE. Dans les établissements scolaires en Chine, l’enseignement des langues étrangères est majoritairement guidé et encadré par des manuels (Huang, 2015) qui enseignent généralement un français trop standard. Ceci conduit à ce que les apprenants chinois s’expriment parfois comme « un livre qui parle ». Par conséquent, nombre de surprises, incompréhensions, malentendus, etc. ont été remarqués dans la communication interculturelle entre nos apprenants et les locuteurs francophones (Pu, 2014).

En effet, le langage est hétérogène, il varie avec la multiplicité des communautés qui partagent cette langue selon différents usages : variations diatopiques, diastratiques et diaphasiques. Le questionnement paradoxal entre enseignement et variations a été étudié depuis des décennies en Europe. Or, ces dimensions sont négligées et marginalisées dans les manuels de français, notamment dans ceux édités en Chine. L’apprentissage d’une langue ne consiste pas seulement à s’approprier des connaissances linguistiques standards, mais aussi à en acquérir ses usages diversifiés et contextualisés. Dans le cadre de l’enseignement du FLE, les réflexions

soulevées dans ce domaine portent surtout sur les variations diastratiques et diaphasiques, ainsi que sur l'opposition langue écrite / langue parlée. Il s'agit donc d'une remise en cause de la représentation univoque du français dit « standard » ou en d'autres termes, du bon usage du français du point de vue didactique. Nous nous posons ainsi la question de savoir s'il est judicieux, au niveau de la rédaction des manuels de FLE, de valoriser des variations autres que le français parisien d'une certaine couche sociale. De ce fait, le présent travail vise à s'interroger sur le rôle de médiation multiple que joue le manuel dans l'enseignement des variations du français en Chine. Prenant comme exemple la rédaction d'une nouvelle méthode de français<sup>4</sup>, notre recherche démontre comment un manuel pourrait apporter des solutions aux problèmes susmentionnés en offrant diverses ressources pédagogiques permettant de sensibiliser nos apprenants aux usages variés du français et à l'altérité culturelle multiple.

## 1. De la norme à la variation

Notre problématique touche d'abord la notion de la norme dans la rédaction des manuels : en tenant compte de la variation, quelle norme adopter ? Autrement dit, comment conjuguer les nouvelles tendances des variations linguistiques qui émergent avec la représentation du français en tant que langue normée par excellence, structurée sur les règles de l'écrit à respecter ? Pouvons-nous encore légitimer, et donc transmettre à travers les manuels de français, une ouverture à la diversité linguistique en dehors d'une norme prescriptive homogène qui fixerait la langue française dans toutes ses dimensions (phonétiques, lexicales, ou morpho-syntaxiques) ?

Pour tenter de donner une réponse adéquate à ces questions, il faut dans un premier temps définir ce que nous entendons par « norme », ainsi que les typologies de normes sur lesquelles s'appuiera notre enseignement. La notion de norme est en général caractérisée en linguistique comme « un système d'instruction définissant ce qui doit être choisi parmi les usages d'une langue donnée » (Dubois *et al.*, 2001 : 330). En didactique des langues, la norme est présente dans tous les ouvrages de référence comme les dictionnaires, les manuels de grammaires, etc. Plus concrètement, elle est supposée être transmise essentiellement par le manuel, référence solide tant pour l'enseignant que pour l'apprenant. D'une part, un enseignant natif est censé maîtriser les normes de sa langue maternelle. Cette maîtrise dépend cependant, des expériences qu'il a vécues et des formations qu'il a suivies. D'autre part, dans un contexte d'enseignement exolingue où la langue cible est peu ou pas du tout pratiquée en dehors de la classe, il est possible que des enseignants non natifs se sentent plus à l'aise de suivre les normes conventionnelles (Tahan,

2017 : 167), en s'appuyant davantage sur des manuels normatifs. Ainsi, la position par rapport à la norme adoptée par la plupart des enseignants, didacticiens et rédacteurs des manuels, particulièrement en Chine, est sans doute celle qui prône le français standard neutre, perçu *a priori* comme le noyau commun de tout enseignement.

Or, la variation à tous niveaux (diatopiques, diastratiques, diaphasiques, etc.) envahit et bouleverse cette langue, savante et normative, point de repère confortable pendant très longtemps des enseignants et des apprenants de FLE dans le monde entier. Nous nous rappelons également que la mondialisation, les réseaux sociaux en ligne et les parcours migratoires complètement renouvelés par rapport au passé intensifient les contacts entre ressortissants de pays divers et permettent des métissages linguistiques distingués du français normé. Ceux-ci produisent un déplacement, voire parfois un effacement, des frontières entre le français « standard » ou « de référence » et les pratiques qui s'en écartent, autrement dit entre le centre et les périphéries (Molinari, 2017 : 175). Par exemple, la presse devient davantage ouverte à un lexique varié et les dictionnaires acceptent aussi de plus en plus de variétés lexicales diastratiques et diatopiques, sans oublier de nombreux glossaires en ligne consacrés à des variétés lexicales des *parlers jeunes*. Quant à la dimension phonétique, plusieurs médias (radio, télévision et Internet en particulier) favorisent, par rapport au français standard, la diffusion d'accents différents qui sont de plus en plus revendiqués par les divers francophones.

Bien que la compétence sociolinguistique définie par le CECRL recouvre la capacité de reconnaître les marques linguistiques des couches d'origine régionale, nationale, ou encore des groupes professionnels différents, les manuels et les enseignants n'abordent pourtant que rarement ces variations dans leur pratique pédagogique à un niveau très élevé. Nous constatons que la part réservée à la variation francophone demeure très limitée. Elle est presque toujours présentée à la fin des leçons des manuels. Ce choix d'organisation des manuels, cantonné en fin de séquences, aboutirait à l'idée que les variations sont comme des annexes ou des parties peu importantes à côté de la langue écrite standardisée.

Dans le FLE, une enquête menée auprès des apprenants de l'Université Catholique de Brescia en Italie indique que « la grande majorité des étudiants (90% en première année ; 82,7% en deuxième année ; 57% en troisième année) n'est pas en mesure d'associer la langue française avec les français parlés en dehors de l'Hexagone » (Molinari, 2010 : 103). La représentation dominante de la norme chez les apprenants consiste à identifier la langue française avec le français hexagonal ou parisien. Par ailleurs, la réaction des apprenants interrogés révèle une attitude générale : « Bien que tout individu élabore sa propre perception des pratiques langagières, il

n'en reste pas moins que celle-ci est surdéterminée par les discours dominants qui circulent dans l'espace social qui l'entoure » (Canut, 2007 :52).

Ainsi, ne marquant pas de rupture exclusive par rapport à la norme, la variation, qu'elle soit diatopique, diastratique, situationnelle, etc., représente la réalité linguistique en France et dans les aires francophones, et aide à la construction de l'identité et la prises de conscience de l'altérité. Etant donné que notre enseignement ne se limite pas à la formation des hommes de lettres, les rédacteurs de manuels doivent prendre en compte ces tendances pour mieux guider l'enseignement du français face aux besoins diversifiés des apprenants en contexte exolingue.

## 2. Manuels de français et variations linguistiques

Les supports pédagogiques jouent un rôle important de médiateur en tant que référence digne de foi en didactique des langues. En Chine, les manuels de français privilégient, pour l'essentiel, une vision apodictique des règles à l'encontre d'une appréhension qui en ferait des hypothèses éventuellement falsifiables. C'est donc à la fois la caractérisation et les limites assignées à l'« enseignable » dans les manuels et les pratiques de classe ainsi que la nature du « français de référence » qui produit cette réduction des « variations » que l'univers scolaire peut traiter comme une nécessité implicite ou qu'il peut, à des degrés divers, choisir d'explicitier (Chiss, 2010 : 14-15). Il s'agit à cet effet d'une difficulté récurrente pour les enseignants de français et les rédacteurs de manuels.

Par ailleurs, un sondage (Merlo, 2014) démontre que l'image du *bon français* est non seulement associée à la France, le pays seul, voire même à la région parisienne ou la ville de Tours, mais aussi à la langue écrite, en particulier le langage littéraire. Par conséquent, nous nous trouvons face à un paradoxe étonnant : « si les instaurateurs de la transmission du savoir évoluent dans un milieu caractérisé par la multiplicité des usages, ouvert au phénomène de la variation, pourtant ils semblent avoir intégré la norme hexagonale et font preuve d'un monocentrisme déroutant » (Sheeren, 2016 : 82).

Quant aux représentations des variations, une enquête auprès des manuels les plus diffusés dans la didactique du FLE en Italie pendant la période 1980-2010 permet de constater que : « [...] bien que l'espace réservé à la variation soit grandissant à mesure que l'on se rapproche de l'époque actuelle, les phénomènes variationnels font encore figure de parents pauvres » (Molinari, 2017 :178). De même, en Chine, nous remarquons une introduction limitée des variations diatopiques, diastratiques et diaphasiques dans les manuels de FLE. S'il existe des variations linguistiques, leurs prises en compte se fait de manière discontinue dans une perspective touristique,

l'objectif étant de susciter l'effet d'exotisme ludique. Jamet a mis en évidence l'absence de variations dans les manuels publiés les plus utilisés :

*« La plupart du temps, les vignettes, les illustrations et les scènes se passent à Paris et dans les dialogues ou dans les textes seuls des Français cultivés s'expriment. [...] L'introduction de personnages non hexagonaux et de quelques évocations à des réalités autres a commencé il y a une dizaine d'années, mais de façon sporadique. Dans les méthodes les plus récentes pour grands adolescents et adultes, la part de la francophonie a légèrement augmenté mais reste largement marginale ».* (Jamet, 2008 : 35).

Récemment, nous avons remarqué des tentatives plus efficaces de sensibilisation à la variation, où la perspective linguistique se combine à une perspective culturelle. Les exercices sur la variation diastratique et diatopique sont proposés à l'intérieur de certains manuels pour manifester la diversification culturelle, mais ils ne sont limités qu'à quelques traits dispersés.

Du point de vue linguistique, dans les manuels, nous constatons également l'absence de dimension phonétique : la variation ne touche qu'au lexique à travers des exercices écrits visant à établir des correspondances entre français standard et familier ou français standard et variétés diatopiques ou diastratiques. D'ailleurs, les documents audio joints dans les manuels ne comportent presque jamais de traces d'accents régionaux. La prononciation des locuteurs ou locutrices est toujours neutre. C'est celle d'une certaine classe sociale parisienne. Même les adolescents présents dans les dialogues enregistrés s'expriment dans un français standard, rarement teinté de particularismes contextuels, fonctionnels ou émotionnels (Sheeren, 2016 : 84). Or, les étudiants ne limitent pas leurs voyages à la France, ni leurs rencontres avec des francophones cultivés, comme l'explique Detey :

*Si l'on souhaite préparer les étudiants à interagir verbalement avec les locuteurs de telle ou telle communauté linguistique francophone, on doit être en mesure de leur présenter ces grandes caractéristiques non seulement de manière déclarative (« Au Québec il y a de l'assibilation [...] »), mais aussi de manière procédurale, en leur faisant écouter, de manière raisonnée, les données sonores en question, et ce afin de développer chez eux un certain degré de familiarité avec les variétés considérées.* (2010 : 157).

Le problème de l'intégration de la variation dans les manuels de FLE a déjà attiré l'attention de certains didacticiens. Par exemple, des recherches en phonétique inaugurées par Rousselot à la fin du 19<sup>e</sup> siècle ont déjà mis l'accent sur la

dimension variationnelle de l'accentuation et de l'intonation avec une attention particulière tant aux différences intra-hexagonales qu'à celles qui traversent différentes couches sociales (Chiss, 2010 : 15). Ces recherches rencontrent un écho dans les travaux de Galazzi & Molinari (2007) et de Molinari (2008) qui proposent de diversifier les modèles d'écoute et de compréhension plutôt que de pousser les apprenants à reproduire une variation unique, pour les « sensibiliser à la pluralité sonore francophone » (Molinari, 2008 : 58). En bref, les études empiriques et les recherches en sociolinguistique donnent de plus en plus de matière à la politique et à la didactique des variations linguistiques à enseigner. Cependant, cette problématique est encore trop faiblement concrétisée dans l'enseignement et dans les manuels de FLE, notamment en Chine.

Enfin, la représentation de la norme et des variations dépend également des maisons d'édition. En respectant les choix des auteurs, les éditeurs mesurent constamment la recevabilité linguistique et les clients susceptibles d'adopter leurs produits. Afin d'attirer une clientèle la plus nombreuse possible, les éditions tendent à censurer les manuels de manière à ce que « le consommateur y retrouve le reflet de sa propre norme linguistique. En ce sens, les éditeurs pourraient être tentés de freiner la moindre velléité d'émancipation de leurs auteurs » (Bibeau, Germain, 1983).

Ainsi, le débat et l'interaction entre norme et variations en langue étrangère touchent inévitablement toutes les personnes qui œuvrent dans ce domaine : auteurs de manuels, éditeurs, responsables d'établissements scolaires, enseignants et étudiants.

### **3. Niveaux de langue et variations langagières dans les manuels de FLE**

Etant donné le rôle important que jouent les manuels de langues dans l'enseignement du FLE, il convient d'accorder de l'importance à la variabilité et l'hétérogénéité des pratiques langagières actuelles et aux implications didactiques lors de la rédaction des manuels (Vaguer, 2010 : 69), surtout dans des pays ou régions où culturellement et traditionnellement la norme est largement privilégiée, comme c'est le cas en Chine. Ainsi, au cours de la rédaction des manuels, nous devons veiller à ce que des variations langagières soient abordées dans les pratiques pédagogiques visant non seulement à préparer les apprenants à la réussite des examens. Ce problème délicat consiste à concilier les besoins d'apprentissage du français dit « international » ou « standard » avec des usages diversifiés (voir tableau 1) :

Tableau 1 : Variations du français et les niveaux de langue (Bibeau & Germain, 1983)

registre \ géographie	français régional	français international
familier/populaire	+	-
soutenu	+	+
spécialisé	-	+

Ce tableau nous permet de remarquer que le niveau soutenu l'emporte puisque c'est le registre recherché par la plupart des auteurs de manuels en Chine. Cependant, nous croyons que les formes linguistiques familières ou populaires devraient faire partie du contenu des manuels, en tenant compte de la vivacité des dialogues et de l'authenticité des documents, ceci afin que les apprenants aient l'occasion d'apprendre à les reconnaître et à les utiliser aux moments opportuns. Les rédacteurs de manuels doivent se poser les questions suivantes : quel langage devons-nous enseigner aux apprenants de FLE ? Comment les variations linguistiques doivent-elles être prises en compte dans la rédaction des manuels ? Pourquoi privilégions-nous l'écrit, un registre fonctionnel comme les autres, sans tenir compte d'autres variétés langagières, dont le registre familier demeure important dans l'homéostasie de l'écologie linguistique actuelle ? Pour éveiller la conscience de l'ouverture à une altérité linguistico-culturelle multiple de nos apprenants, nous sommes convaincus qu'il faut apporter de nouveaux éléments dans les manuels de FLE afin d'initier nos apprenants, dès le début de l'apprentissage, à la variation du français et à l'hétérogénéité socioculturelle de la Francophonie.

Rappelons que la variation du français est présente dans toutes les formes de langage : prononciation, lexicale, morphologie et syntaxe. Ces variations phonétiques, lexicales, morphosyntaxiques, sociales et situationnelles doivent être introduites de façon adéquate et être d'une quantité raisonnable dans les manuels. Comme dans les exemples du manuel *Nouvelle Méthode Communicative du français*<sup>4</sup>, au cours de la rédaction des manuels, nous devons intégrer des formes sonores, des lexiques, et des expressions utilisées couramment dans les conversations quotidiennes des natifs, dans les dialogues, les textes, les exercices, les notes, etc.



### 3.1. Variations phonétiques

Plusieurs critères phonético-phonologiques règnent dans le français standard : soumission à la syllabation avec la prédominance des syllabes ouvertes, articulation tendue et nette avec l'absence de diphtongaison des voyelles et d'affrication des consonnes, mode croissant avec l'accentuation qui frappe la dernière syllabe du groupe rythmique, articulation claire de chaque phonème, etc. Certes, tous ces critères constituent une prononciation soutenue, mais dans les conversations quotidiennes, force est de constater que nos apprenants n'arrivent pas à comprendre ce que disent leurs interlocuteurs natifs ni à saisir l'émotion impliquée parce que d'une part, ils s'expriment rapidement et d'autre part ils font des économies articulatoires par rapport aux critères de référence normatifs. Dans *Nouvelle Méthode Communicative du français*, nous constatons des exemples de « parlars jeunes » familiers dès le début du manuel :

- (1) Je suis → J'suis → chuis → chu
- (2) Il y a → Y a
- (3) Tu es / Tu as → T'es / T'as
- (4) Oui → Ouais / Non → Nan

Ces exemples démontrent la réduction phonétique ou la mutation articulatoire dans les énoncés oraux très récurrents dans la communication quotidienne. Ils sont *a priori* considérés comme erronés selon les normes basées sur l'écrit, et absents dans la plupart des manuels. Cependant, ce sont les parlars que nous entendons le plus souvent dans les conversations courantes. Nous ne nions pas l'importance de la maîtrise du bon usage du langage basé sur l'écrit, mais l'élimination totale de ces variantes orales aboutirait au fait que nos apprenants parleraient toujours trop sérieusement, même dans une situation courante et détendue.

### 3.2. Variations lexicales

Le lexique étant l'aspect le plus sensible à la variation linguistique et jouant un rôle important dans la représentation de l'altérité culturelle, il doit également être prises en compte par nos apprenants. Afin d'exprimer la réalité sociale et culturelle de plus en plus « métissée, tatouée et arlequinée » (Serres, 2000 : 39), les contours de cette compétence lexicale doivent être élargis puisqu'une certaine partie du lexique possède une charge culturelle qui ne peut être passée sous silence dans les manuels (Galisson, 1991). Dans la didactique conventionnelle, les manuels privilégient un vocabulaire neutre, normé et cultivé. Or, cette rigidité lexicale conduit inévitablement les apprenants chinois à parler « comme un livre ». Ainsi, pour une

expressivité plus adéquate et plus naturelle, il faudrait sensibiliser nos apprenants à un vocabulaire plus familier (sans être vulgaire mais dans la limite) tel que :

- (5) mon ami → mon pote (pour montrer l'intimité)
- (6) fatigué → crevé
- (7) faire des courses (alimentaires) → acheter à manger / chercher la bouffe
- (8) Voulez-vous autre chose ? (achats) → Et avec ceci (ça) ?

L'usage de ce vocabulaire familier est fortement privilégié dans des contextes informels par les locuteurs natifs. Si l'apprenant arrive à les nuancer et à les utiliser à bon escient, leur français sera plus naturel, plus expressif et il lui sera plus facile de s'intégrer affectivement dans la société française.

### 3.3. Variations morphosyntaxiques

Les variétés du français standard, soutenu ou populaire font partie des usages différents d'une même langue, ils partagent la majorité des traits linguistiques en particulier la morphosyntaxe. Dans cet aspect, la variation est donc plus limitée (Jollin-Bertocchi, 2003 : 60-61). Cependant, nous pouvons quand même signaler quelques variations, par exemple, dans l'opposition écrit / oral :

- (9) Chute de la négation : Ne t'inquiète pas ! → T'inquiète pas ! → T'inquiète !

D'ailleurs, en français familier, les inversions disparaissent et la syntaxe est réduite, privilégiant l'infinitif, les pronoms toniques, les phrases simples, etc. L'interrogation est d'ailleurs une structure syntaxique typique qui varie en fonction du niveau de langue :

Tableau 2 : Fréquence des constructions interrogatives du français parlé (Behnsted, 1973)

type de construction		français populaire	français standard	
			familier	soutenu
ANTÉPOSITION	Où tu vas? Où Jean va?	36%	46	10
PRONOMINALISATION	Tu vas où? Jean va où?	12	33	25
EST-CE QUE				
	Où est-ce que tu vas?		12	3
<i>Est-ce que</i>	Où est-ce que Jean va?	8		
<i>Que</i>	Où qu' tu vas?	26	-	-
<i>C'est que</i>	Où c'est que tu vas	3	4	-
<i>Que c'est que</i>	Où que c'est que tu vas?	6	-	-
INVERSION				
<i>simple</i>	Où va-tu?	-	3	47
	Où sont passés mes cigares?	9	2	12
<i>Copie du PROF.</i>	Où Jean va-t-il?	-	-	3
		(N-587)	(N-446)	(N-436)

Ce tableau nous montre qu'il existe en réalité une variation dominante au niveau de la syntaxe interrogative dont l'usage varie selon les niveaux et les registres. Dans les manuels, nous veillons donc à ce que ces variétés soient présentées dans des contextes de communication pertinents et adéquats. Par exemple :

(10) Quand part-il ? → Quand est-ce qu'il part ? → Il part quand ?

Sur le plan syntaxique, le français populaire est le plus souvent employé à l'oral. Des structures courtes et des reprises de syntagmes (nominal ou verbal), au lieu de constructions de phrases complètes, facilitent la transmission d'informations et renforcent le sentiment de parole de façon explicite. En français écrit ou soutenu, on a recours à une syntaxe beaucoup plus élaborée, marquée par des déictiques logiques tels que la coordination ou la subordination, rendant les énoncés plus implicites et euphémiques.

### 3.4. Variations sociales et situationnelles

Le langage d'une communauté varie en fonction des classes sociales. Les indicateurs tels que le niveau d'études, l'origine familiale ou la profession ne sont pas convergents et il en découle une réalité sociale contemporaine très nuancée, en raison de la mobilité des couches sociales (Jollin-Bertocchi, 2003 : 30). Il est donc difficile de trancher avec ces couches sociales parce que la hiérarchie ne peut aujourd'hui s'appréhender qu'en termes de *continuum* (*Ibid.*). Ainsi, nous devons préciser et distinguer les paramètres des situations de communication dans tous les dialogues, les textes, etc. :

(11) Profil des interlocuteurs : âge, sexe, milieu social, profession, etc.

(12) Contexte : public ou privé, formel ou informel, etc.

(13) Objectif des énoncés : thème de communication

(14) Enjeux sociaux et implication culturelle

Dans les manuels de FLE, l'introduction sous forme multimodale écrite, illustrée et sonore demeure également importante, avec des variations diatopiques comme le français québécois ou d'autres variétés de français en Europe et dans l'espace francophone.

En résumé, dans la société contemporaine marquée par les échanges internationaux croissants, le multiculturalisme des populations et le plurilinguisme diatopique, sensibiliser les apprenants exolingues non natifs aux usages réels diversifiés et contextualisés de la langue française constitue un enjeu primordial pour les rédacteurs de manuels de FLE.

## Conclusion et perspective

La francophonie représente un terrain sociogéographique complexe et problématique. En effet, il en existe plusieurs variétés ayant une forte valeur culturelle et identitaire et cherchant, depuis longtemps, à trouver leur espace par rapport au français dit standard. A mesure que les études sur la variation linguistique dans l'enseignement de la langue seconde progressent, les auteurs de manuels de FLE doivent s'interroger sur la nécessité de sensibiliser les apprenants aux variations et aux usages différenciés du français étant donné que nos apprenants communiqueront non seulement avec les Parisiens, mais aussi et davantage avec des francophones d'origine non parisienne, voire non hexagonale. Donc, « L'enseignement et la pratique des langues sont ainsi posés comme une des clés qui ouvrent la porte d'un réseau d'échanges sociaux marqué par la diversité des codes, des usages et des visions du monde [...] » (Zarate, 2008 : 174). Il est indispensable d'intégrer ces variations linguistiques dans la didactique du FLE.

Nous proposons en particulier aux auteurs de manuels chinois de FLE de tenir compte de ces variations langagières, étant donné qu'elles font partie intégrante de l'espace francophone et contribuent à la richesse de l'écologie linguistique et à son hétérogénéité culturelle que les Chinois connaissent encore très peu. Les éventuelles réponses apportées à la question : « Quel français enseigner dans les manuels de FLE en Chine ? » se basent d'abord sur un recul nécessaire de la notion de norme et des variations dans la multiplicité des contextes. Par la suite, l'enseignant joue un rôle important de pilotage au niveau de l'utilisation des variations langagières aux moments opportuns, car un langage trop familier utilisé par l'apprenant pour ressembler aux « Français moyens » pourrait être perçu par des natifs comme un comportement inapproprié et lamentable. Enfin, des études empiriques devraient être menées davantage afin d'examiner la valeur et les effets de ce genre de manuels pour en améliorer la qualité et l'utilité.

## Bibliographie

- Behnsted, P. 1973. *Viens-tu, est-ce que tu viens ? Formen und Strukturen des direkten Fragesatzes im Französischen*, Tübingen : Gunter Narr Verlag.
- Canut, C. 2007. L'épilinguistique en question. In : *Les linguistes et la norme*. Berne : Peter Lang, p. 52.
- Chiss, J.L. 2010. Quel français enseigner ? Question pour la culture française du langage. In : *Quel français enseigner : la question de la norme dans l'enseignement/apprentissage*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique, p. 11-18.
- Detey, S. 2010. Normes pédagogiques et corpus oraux en FLE : le curseur apprenabilité / acceptabilité et la variation phonético-phonologique dans l'espace francophone. In : *Quel français enseigner : la question de la norme dans l'enseignement/apprentissage*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique, p. 155-168.
- Dubois, J. et al. 2001. *Dictionnaire de linguistique*. Paris : Larousse-Bordas.

- Galazzi, E. 2005. Voix d'ici et d'ailleurs. In : *Il meticcio culturale : Luogo di creazione, di nuove identità o di conflitto ?*. Bologna : Clueb, p.96.
- Galisson, R. 1991. *De la langue à la culture par les mots*. Paris : Clé International.
- Bibeau, G. & Germain, C. 1983. La norme dans l'enseignement de la langue seconde. In : *La Norme linguistique*. Paris : Le Robert.
- Huang, L. 2015. *Médiation culturelle et manuel de FLE : altérité et identité dans Le français*. Thèse de doctorat, Université de Lorraine.
- Jamet, M.C. 2012. Introduction à l'ouvrage de Fabio Caon, *Aimes-tu le français ?* In : *Percezione dello studio obbligatorio del francese nella scuola media, Collana SAIL*. Venezia: Edizioni Cà Foscari, p. 13-14.
- Jollin-Bertocchi, S. 2003. *Les niveaux de langage*. Paris : Hachette Supérieur.
- Merlo, J. 2014. « Environnement sociolinguistique et perception de la diatopie dans la langue cible chez les enseignants de langue étrangère », *Le Québec recto/verso, Publiforum*, n°21. [http://publiforum.farum.it/ezine\\_pdf.php?id=292](http://publiforum.farum.it/ezine_pdf.php?id=292) [consulté le 29 juillet 2015].
- Molinari, C. 2010. Normes linguistiques et normes culturelles dans l'apprentissage du FLE : un parcours d'ouverture à la variation francophone. In : *Quel français enseigner : la question de la norme dans l'enseignement/apprentissage*. Palaiseau : Éditions de l'École Polytechnique, p. 101-114.
- Molinari, C. 2017. Représentations et pratiques linguistiques et culturelles dans l'enseignement du FLE en Italie. In : *Usage, norme et codification : de la diversité des situations à l'utilisation du numérique*. Louvain-la-Neuve : EME Éditions.
- Pu, Z. 2014. « Regards croisés sur l'altérité dans un monde global ». *Revue japonaise de didactique du français*, n°9(1), p.7-22.
- Serres, M. 2000. *Le Tiers-Instruit*. Paris : Gallimard.
- Sheeren, H. 2016. Le rapport des allophones à la norme et à la variation diatopique du français en classe de FLE : le cas du public italien. In : *La variation du français dans le monde : quelle place dans l'enseignement ?* Limoges : Lambert-Lucas.
- Tahan, M. 2017. La (les) norme(s) dans l'usage du français au Liban. In : *Usage, norme et codification : de la diversité des situations à l'utilisation du numérique*. Louvain-la-Neuve : EME Éditions.
- Vaguer, C. 2010. « Compte-rendu Enrica Galazzi & Chiara Molinari (éds), *Les français en émergence* ». *Zeitschrift für Französische Sprache und Literatur*, n°120(1), p. 69-73.
- Zarate, G. 2008. Introduction : appartenances et lien social. In : *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Paris : Éditions des Archives contemporaines, p.174.

## Notes

1. PU Zhihong est l'auteur de correspondance (*tongxun zuozhe*) de cet article. Nous remercions le professeur Guy Achard-Bayle qui a relu cet article en y apportant de nombreuses améliorations.
2. Le présent travail est financé par *CSC scholarship* N° 201706380147 et fait partie du projet « 2016 niandu Guangdong sheng benke gaoxiao jiaoxue zhiliang yu jiaoxue gaige gongcheng xiangmu : "Hulianwang+" beijing xia jiyu fanzhuang ketang" moshi de gaoxiao xiaoyuzhong jiaoxue gaige yanjiu - yi ·Daxue Fayu · kecheng weili » et du projet « Stratégies métacognitives et autonomie de l'apprentissage » (*Zhongdajiaowu* [2018]163 hao « Yuanrenzhi celue yu zizhu xuexi yanjiu »).
3. Ce manuel est en cours de rédaction, sous la direction de l'auteur du présent travail. Sa parution est prévue en fin d'année 2018.
4. Les exemples cités ci-dessous proviennent du manuel : Li Junkai *et al.* 2018. *Initiation à la langue et à la culture françaises*. Shanghai : SFLEP.